

Cérémonie dédiée à Christian Shinmyo Guillerm

Ti Mam Doué 15 Mai 2016

Éloge de Pierre Dôkan Crépon

Aujourd'hui nous sommes réunis pour célébrer la cérémonie de la septième semaine (49 jours) après le décès de Christian Shinmyo Guillerm. Il nous a quitté le 3 avril. Dans la tradition bouddhique cette période d'environ 49 jours correspond à la période intermédiaire avant une nouvelle naissance. Les mérites de la cérémonie qui a lieu à ce moment-là participent à créer un environnement favorable à cette nouvelle vie, afin qu'il puisse continuer à pratiquer et à approfondir la Voie de l'Éveil. C'est également l'occasion pour nous tous de dire au revoir à notre cher ami.

Christian est né en 1961, un 19 mai, et il a rencontré la Voie bouddhique dans les années 1990 auprès de Remi Le Lagadec, qui fût son premier maître et son éternel ami de bien, au dojo de Plouigneau près de Morlaix. Plus tard, quand Remi fermera son dojo, il lui confiera la responsabilité de la continuité de la pratique et Christian fût responsable du groupe de zazen de Morlaix jusqu'à aujourd'hui. Christian reçut les préceptes de bodhisattva en 2000, au temple de la Gendronnière, et reçut alors le nom de Dharma de Shin Myo, Esprit lumineux. En 2005, il reçut l'ordination de Shukke Tokudo, moine, au Kokaiji à Vannes et le nom de E Un, Nuage bienveillant. Je me souviens très nettement de la discussion que nous avons eu au sujet de l'ordination quelques temps auparavant, lors d'une sesshin à Larmor Baden.

Christian était également un artiste, un poète et surtout un peintre qui laisse une œuvre importante et de grande qualité. Son atelier de Saint Thégonnec est empli de ses toiles, et de l'avoir visité m'a convaincu de son

talent. De son processus de création, il disait : « Mon cheminement me pousse à rechercher toujours la plus grande liberté d'expression. Pour cette raison, être le plus perméable possible aux influences est nécessaire ... ainsi nourri, les domaines de liberté s'étendent. On devient plus léger, plus sensible. » Sa réflexion est précieuse.

Lorsqu'il avait 20 ans, il avait eu un grave accident qui le laissa lourdement handicapé. De cela, pas plus que de la maladie qui finit par l'emporter, je ne l'ai jamais entendu se plaindre ni s'en servir d'excuse. Cette attitude naturelle et sans ostentation est un exemple pour nous tous.

Christian était un artiste et un pratiquant de la Voie, et il était surtout une personne de qualité, un homme de bien dont les noms de Dharma sont le reflet, Shin Myo, Esprit lumineux, E Un, Nuage bienveillant.

Cette cérémonie se déroule au milieu de la sesshin, elle y est intégrée et d'une certaine façon Christian la pratique avec nous. Il est heureux qu'elle ait lieu à Ti Mam Doué, au cœur de cette Bretagne qu'il aimait tant. Aussi, pour terminer, je vais continuer le kusen avec la section suivante du *Zazen Yojinki* :

« Ainsi, le cœur-esprit est comme l'eau de l'océan et le corps comme les vagues. Comme il n'y a pas de vague sans eau, et pas d'eau sans vague, l'eau et les vagues ne sont pas séparées, le mouvement et l'immobilité ne sont pas différents. Aussi est-il dit : « La personne authentique va et vient, vit et meurt, réalisant le corps éternel des quatre éléments et des cinq agrégats. »